

Philippe, L'Apprenant

« Où acheterons-nous des pains afin que ceux-ci mangent ? Mais il disait cela pour l'éprouver, car lui-même savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Deux cents deniers de pain ne leur suffisent pas, pour que chacun en ait un peu » (Jean 6:5-7).

Philippe nous donne un aperçu de divers aspects de la vie chrétienne. Il est appelé par Jésus à le suivre, et il répond immédiatement et devient disciple de Jésus-Christ. Nous pensons souvent à la vie de disciple en termes de suivre individuellement le Seigneur, ce qui est vital. Mais la vie de disciple, c'est aussi la communion. Le tremplin qui a conduit Philippe à amener son ami Nathanaël au Sauveur a été sa communion avec le Seigneur et ses compagnons disciples. Il est devenu un ami proche et un disciple d'André.

Les douze disciples du Seigneur ont été témoins de la puissance de Christ sur la création et la maladie. Mais comme nous l'avons vu hier, le Seigneur a présenté à Philippe le problème de comment nourrir 5000 personnes. Et même si Philippe parlait avec le Messie, il ne pouvait pas envisager de solution. Son processus de pensée a commencé par la question, pas par le questionneur. Nous avons cela en commun avec Philippe. Nous venons au Seigneur en sachant que tout ce dont nous avons besoin se trouve dans le Sauveur. Mais sur le chemin de la foi, les défis sont nombreux. Et souvent, nous sommes dépassés par l'ampleur des problèmes auxquels nous sommes confrontés. Jean rapporte que Jésus a demandé à Philippe : « Où acheterons-nous des pains, afin que ceux-ci mangent ? pour éprouver sa foi. Philippe a cru Jésus avant même de l'avoir vu faire un miracle. Peu de temps après, Philippe était là quand Jésus a changé des vaisseaux d'eau en vaisseaux de vin. Mais il ne lui est jamais venu à l'esprit que Jésus pouvait miraculeusement nourrir une foule immense. Mais il n'était pas seul dans ce raisonnement. André a amené le garçon à Jésus mais ne pouvait pas concevoir que la petite quantité de nourriture que le garçon avait pouvait être utilisée pour nourrir des milliers de personnes. Pourtant, le Seigneur s'attendait à ce que ses disciples croient qu'il pouvait faire ce qui autrement était impossible. Élie crut en Dieu et vainquit une armée de prophètes de Baal, mais après cette grande victoire, il s'enfuit d'une femme méchante, Jézabel (1 Rois 18-19). Même de grandes victoires de la foi ne signifient pas que le prochain défi ne nous vaincra pas. La foi, de par sa nature

même, est une épreuve constante. Et elle peut être constamment victorieuse. Jean écrit : « Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi » (1 Jean 5:4). Le secret est de regarder vers le Sauveur dans nos situations et de ne pas être submergé par elles.

La foi est un voyage de toute une vie, mais pas solitaire. Le Sauveur est présent pour nous encourager, comme il l'a fait à Philippe, à lui faire entièrement confiance. L'approvisionnement en nourriture des milliers est rapporté dans tous les récits évangéliques, mais Jean nous parle de la conversation du Seigneur avec Philippe. La leçon était peut-être celle que tous les disciples devaient apprendre, mais il enseigne directement à Philippe. Donc, c'est avec nous. Nous sommes rachetés individuellement. Et nous passons le reste de notre vie à découvrir ce que c'est que de grandir dans la grâce et la connaissance du Seigneur. C'est pourquoi Paul a écrit sur son désir personnel de connaître le Sauveur. « Afin que je le connaisse » (Philippiens 3:10). Et c'est pourquoi les dernières paroles de Pierre pour nous sont : « Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A Lui soit la gloire maintenant et pour toujours. Amen » (2 Pierre 3:18). Aujourd'hui est un autre jour de ce voyage.

Gordon D Kell